

encore quel sera le résultat de tant de conférences qui se tiennent entre les Ministres Etrangers & ceux d'Espagne, mais on remarque qu'il regne entr'eux une bonne harmonie, & que les affaires se traitent de part & d'autre avec beaucoup de confiance. Le 9. le Colonel Stanhope & Monsieur le Marquis de Maulevrier, qui avoient suivis la Cour à *Aranjuez*, revinrent à *Madrid*, & le même soir le premier fit partir un Courier pour *Londres*, qui porte, dit-on, un projet d'accommodement entre les deux Couronnes : le Marquis de Maulevrier en avoit aussi envoyé un à *Paris*, quelques jours auparavant. L'Envoyé de la Republlque de *Genes*, dont nous avons parlé dans nos précédens Journaux, est arrivé à *Madrid* ; sa Commission n'a pas été renduë publique, & le 10. il n'avoit pas encore eu Audience du Prince Regnant.

III. Le Conseil de Commerce de *Seville* a obtenu que le départ des Gallions pour les Indes Occidentales seroit differé jusqu'à ce qu'on ait achevé de les charger, mais ce n'a été qu'à condition que les Négocians payeront les Matelots de ces Vaisseaux, depuis le 8. Mai jusqu'à leur départ inclusivement, qui n'a été retardé que par la lenteur des Marchands à porter leurs effets à bord. Cependant les dernières Lettres de *Cadix* portent que les Négocians rémoignent toujourns beaucoup de répugnance à embarquer leurs Marchandises, & qu'on ne pouvoit précisément sçavoir quand cette Flotte se mettroit en Mer. Le Baron de Colster Ambassadeur des Etats Generaux des Provinces-Unies, ayant remis au Marquis de Grimaldo une Lettre de L. H. P. adressée au Prince Regnant

*Le départ  
des Gallions  
pour les In-  
des retardé.*